



Bimestriel
T.M. : N.C.

Ⓜ :
L.M. : N.C.

SAGAS DU MONDE

OCTOBRE - NOVEMBRE 2011

David Kadouch

« Tous les compositeurs que je travaille, je les aime passionnément. J'essaie d'en faire des amis »

Révélation Soliste instrumental des Victoires de la musique classique 2010, David Kadouch, 25 ans, est un véritable prodige qui se produit dans le monde entier. Bardé de multiples prix, ce jeune Niçois ne cesse de se perfectionner au contact des plus grands maîtres. *PAR GILBERT JOUIN*



David Kadouch a été remarqué par Itzhak Perlman qui le dirige au Metropolitan Hall et au Carnegie Hall de New York. Il n'est alors âgé que de treize ans. À dix-sept, il quitte le Conservatoire national de musique de Paris avec un Premier prix (mention très bien) pour aller suivre les cours de Dimitri Bashkirov au prestigieux conservatoire Reina Sofia de Madrid. En 2005, il est choisi par Daniel Barenboïm lui-même pour participer à ses *master-classes* et à l'enregistrement du DVD *Barenboïm on Beethoven* au Symphony Center de Chicago.

À quel âge avez-vous commencé le piano ?

À cinq ans. Nous avions un piano à la maison. C'était en quelque sorte le parcours obligé pour mes deux sœurs et moi. Mes parents ne sont pas musiciens, mais ce sont des amateurs d'art en général. Tous les matins, on se réveillait avec un opéra différent... La musique a été mon refuge, la discipline idéale pour pouvoir m'exprimer... Je dois énormément à ma première professeure à Nice, Odile Poisson, qui venait me faire travailler tous les jours à la maison. À quatorze ans, j'intégrais le Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Peut-on dire que les quatre piliers sur lesquels vous avez assis votre savoir ont été Odile Poisson, Itzhak Perlman, Dimitri Bashkirov et Daniel Barenboïm ?

Ce sont les quatre rencontres de ma vie... J'avais toujours rêvé de travailler avec Bashkirov. Odile Poisson me parlait de lui comme d'un pédagogue de légende. Et ça fait maintenant huit ans que je travaille avec lui. La musique est un des derniers métiers où l'on entretient ce type de relation avec un Maître. La banque de données est tellement vaste que nous, jeunes musiciens, avons besoin de cette transmission du savoir.

Comment abordez-vous l'œuvre d'un compositeur ?

Quand je suis devant une partition, ma volonté est d'être le plus fidèle possible à ce que veut le compositeur. J'essaie de deviner ce qu'il veut exprimer à travers différentes émotions. Je m'inspire aussi de sa vie personnelle et du contexte historique... Il n'y a pas de dogme. Il n'y a pas une seule façon d'interpréter une partition. Tout cela est très subjectif. C'est comme une analyse de texte en littérature. Tous les compositeurs que je travaille, je les aime passionnément. J'essaie d'en faire mes amis.

David Kadouch joue Schumann



David Kadouch interprète la Grande Sonate pour piano n°3, très justement sous-titrée

« Concert sans orchestre » pour sa partition virtuose et tumultueuse, et le Quintette pour piano, sur lequel il est accompagné du quatuor féminin Ardeo. (Sortie le 19 septembre. Disques DECCA)

David Kadouch se produira prochainement :

À l'Opéra Théâtre d'Avignon le 8 novembre. Il y présentera un programme russe.

Au Théâtre des Champs Élysées le 11 décembre. Il y jouera Mozart, Brahms et Tchaïkovski.